

pendant la nuit , sans pouvoir s'en écarter. C'est aussi au dessus de ces Remises qu'on loge ordinairement les Domestiques , & leurs Chambres sont dégagées par de petits Corridors.

D E S

E S C A L I E R S.

N'Ayant trouvé dans l'Edition précédente de ce Livre que tres-peu de chose qui regardât les Escaliers , & ce qui en est dit, ne l'étant presque que par rapport à la Charpenterie , ou à la coupe des pierres ; quoy que cette partie d'un Edifice ne soit pas la moins considerable , & qu'au contraire il n'y en a gueres qui demande plus d'attention ; on a crû qu'il étoit nécessaire d'en faire un Chapitre exprès. Pour en donner une plus parfaite intelligence , après avoir parlé de ce qu'on observe présentement dans la maniere dont on les construit, on y a joint plusieurs exemples différens qui feront voir comment on les peut decorer.

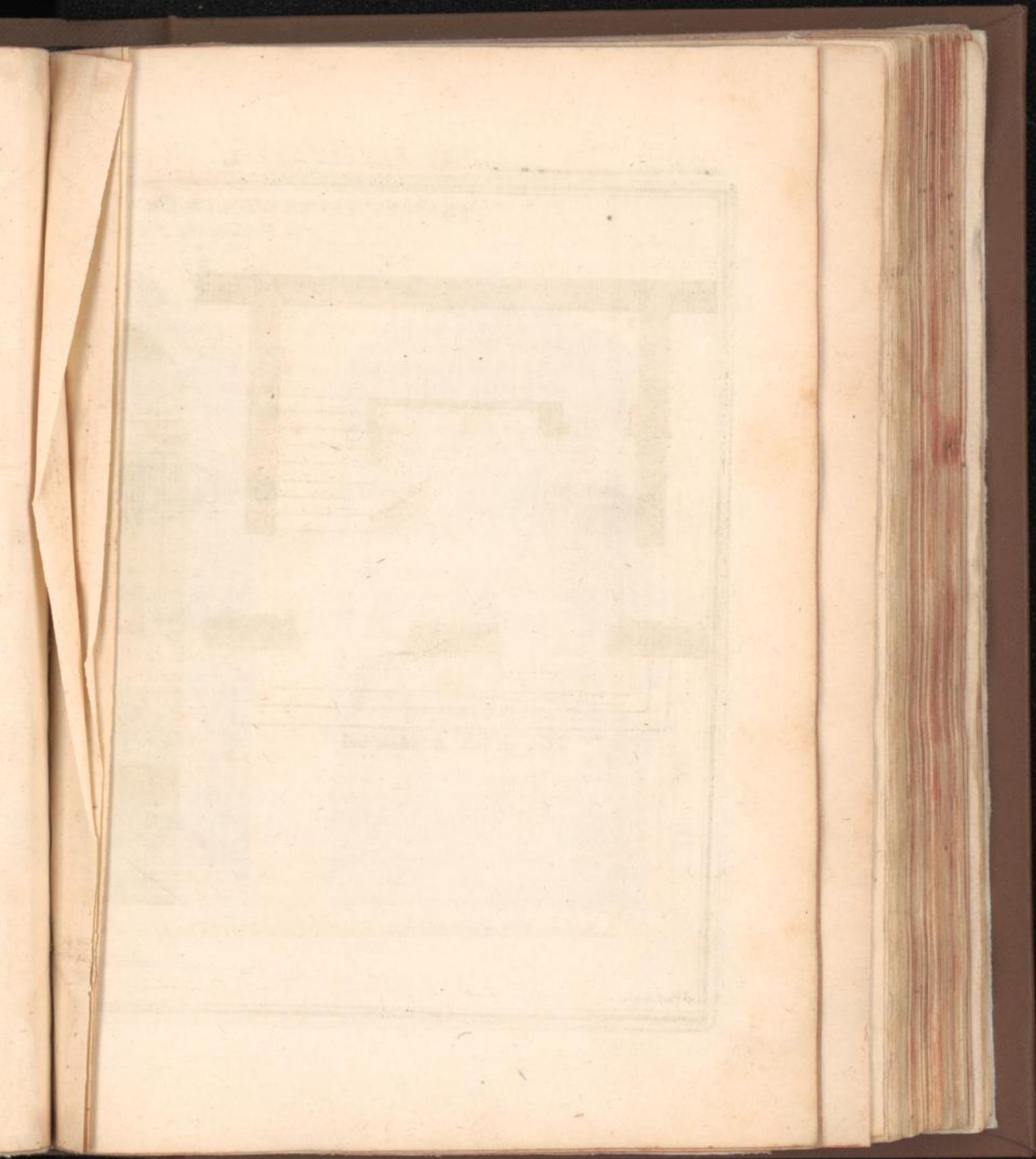
LA commodité & la beauté sont les deux choses principales à quoy l'on doit avoir égard dans la composition des Escaliers. La premiere consiste à ce qu'un Escalier soit bien placé ; & comme c'est ordinairement la premiere Piece qui se présente à ceux qui entrent , on y joint un Vestibule où les Domestiques restent en attendant leurs Maîtres. Il faut aussi qu'il se présente en telle sorte , qu'on ne soit pas obligé de se détourner considerablement pour y arriver. On y doit placer des Paliers ou Repos entre les Rampes , afin de n'estre pas

obligé de monter un étage tout d'une traite. Les marches, pour estre aisées, doivent avoir peu de hauteur, & les Gyrons doivent estre d'une belle largeur, afin que les Rampes en soient douces, & ne fatiguent pas ceux qui montent. Enfin on se sert de toute l'industrie de l'art, afin que les colets des marches, ou les gyrons attenant les Limons ou Tablettes rampantes, soient égaux, en sorte qu'il n'y ait jamais deux marches de suite qui ne soient séparées par un gyron, ainsi qu'on le pourra remarquer dans les exemples suivans.

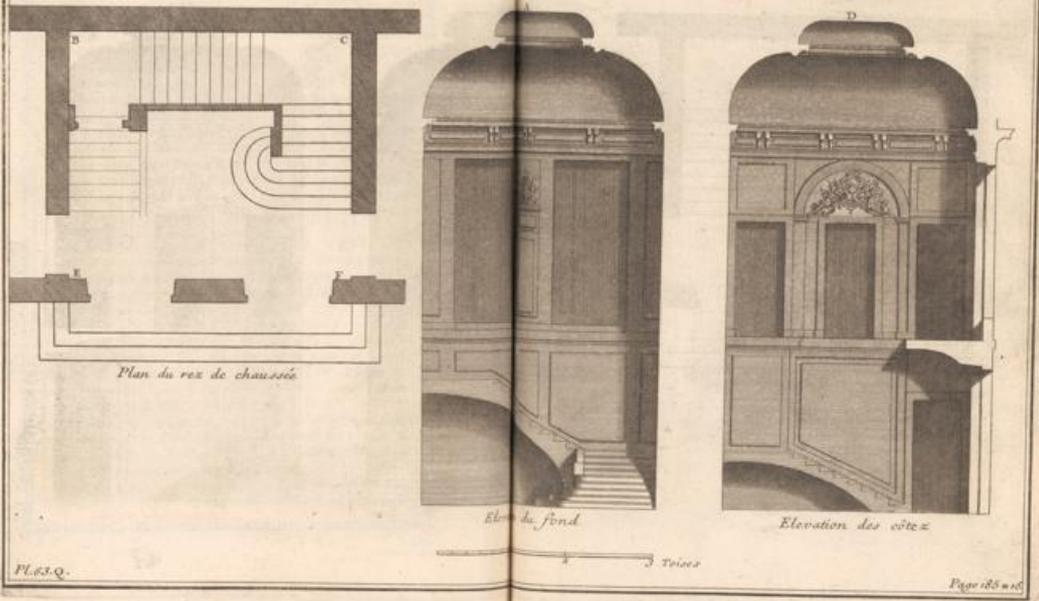
La beauté des Escaliers demande qu'ils soient bien éclairés, que la Cage en soit régulière & décorée avec simétrie, que le Plafond en soit fort élevé, & surmonté par des courbes, que les Rampes soient larges & soutenues en l'air, en sorte que les Paliers soient fort élevés au dessus de la teste, & qu'on ne soit pas obligé de passer par-dessous des Rampes. Il faut aussi que le vuide de l'Escalier soit spacieux, & qu'on voye d'un coup d'œil en entrant toutes les Rampes & le Plafond.

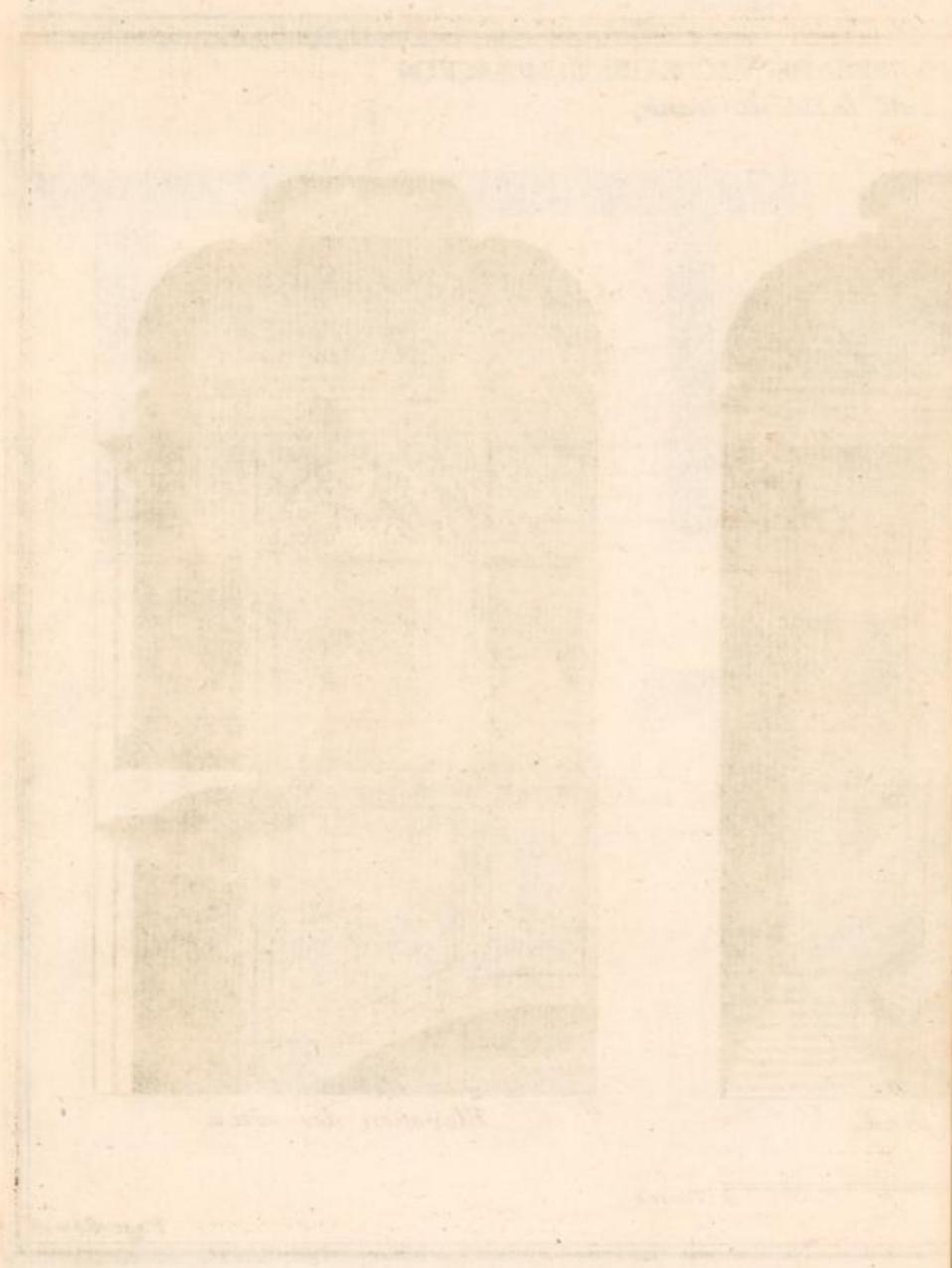
Les Escaliers se construisent en pierre & en bois. Ceux de pierre sont ordinairement destinés pour estre les principaux ou grands Escaliers d'un Bastiment. On les compose de diverses manières : en les soutenant par des Arcs & Voussures rampantes, ou droites, ou en tour creuse. Les grands Paliers se soutiennent aussi sur des Voussures en plattebande par le devant avec des lunettes ; ou sur des culs-de-four & Trompes, &c. Mais lorsqu'on veut épargner la dépense on fait de charpente les Planchers des grands Paliers, & l'on se contente d'appuyer les Arcs rampans de ces mêmes Rampes contre les marches des Paliers.

Les Escaliers de Charpente sont en quelque façon destinés pour les petits Escaliers. Ils servent à monter aux Entre-soles, aux seconds Apartemens, & aux Galetas. Ils dégagent aussi les Garderobes des Apartemens, afin que les Domestiques y puissent transporter librement ce qui est nécessaire sans passer par les Apartemens. On observe régulière-



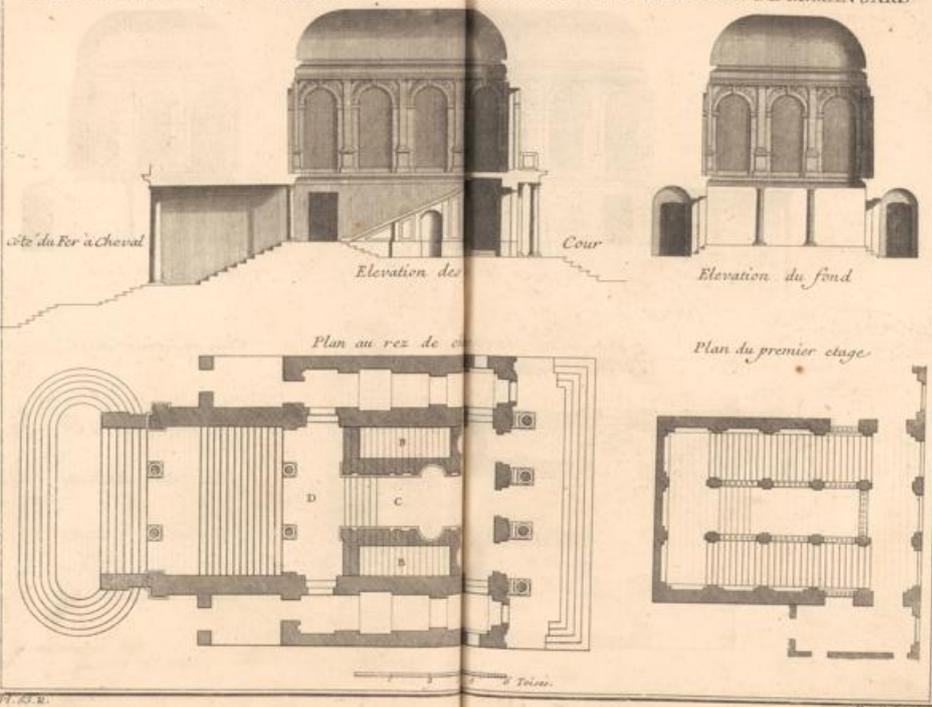
PLAN ET ELEVATION DE L'ESCALIER HOTEL DE VIC RUE S. MARTIN
du dessin du S^r Girard Architecte de M^r le Duc d'Orleans.

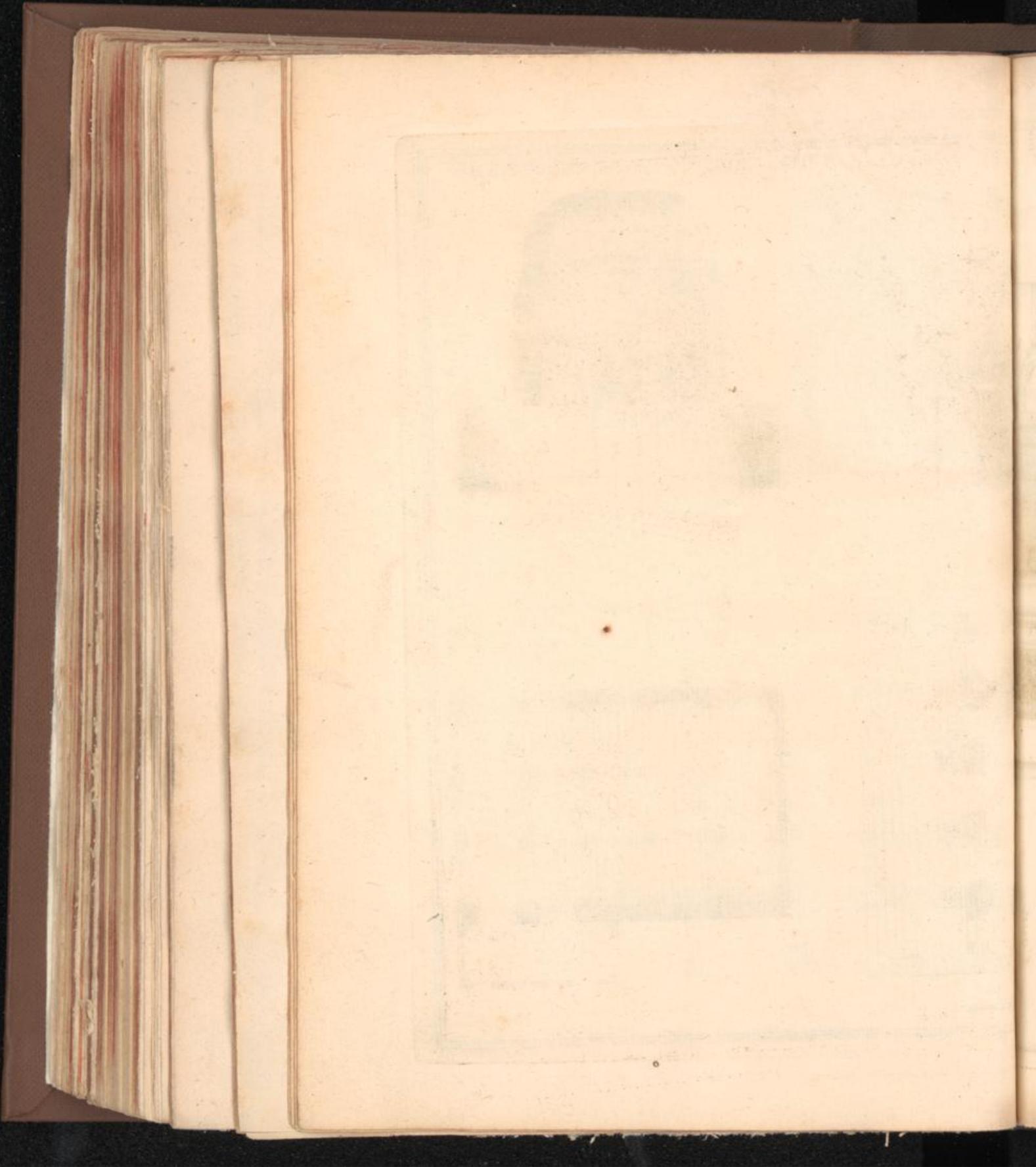


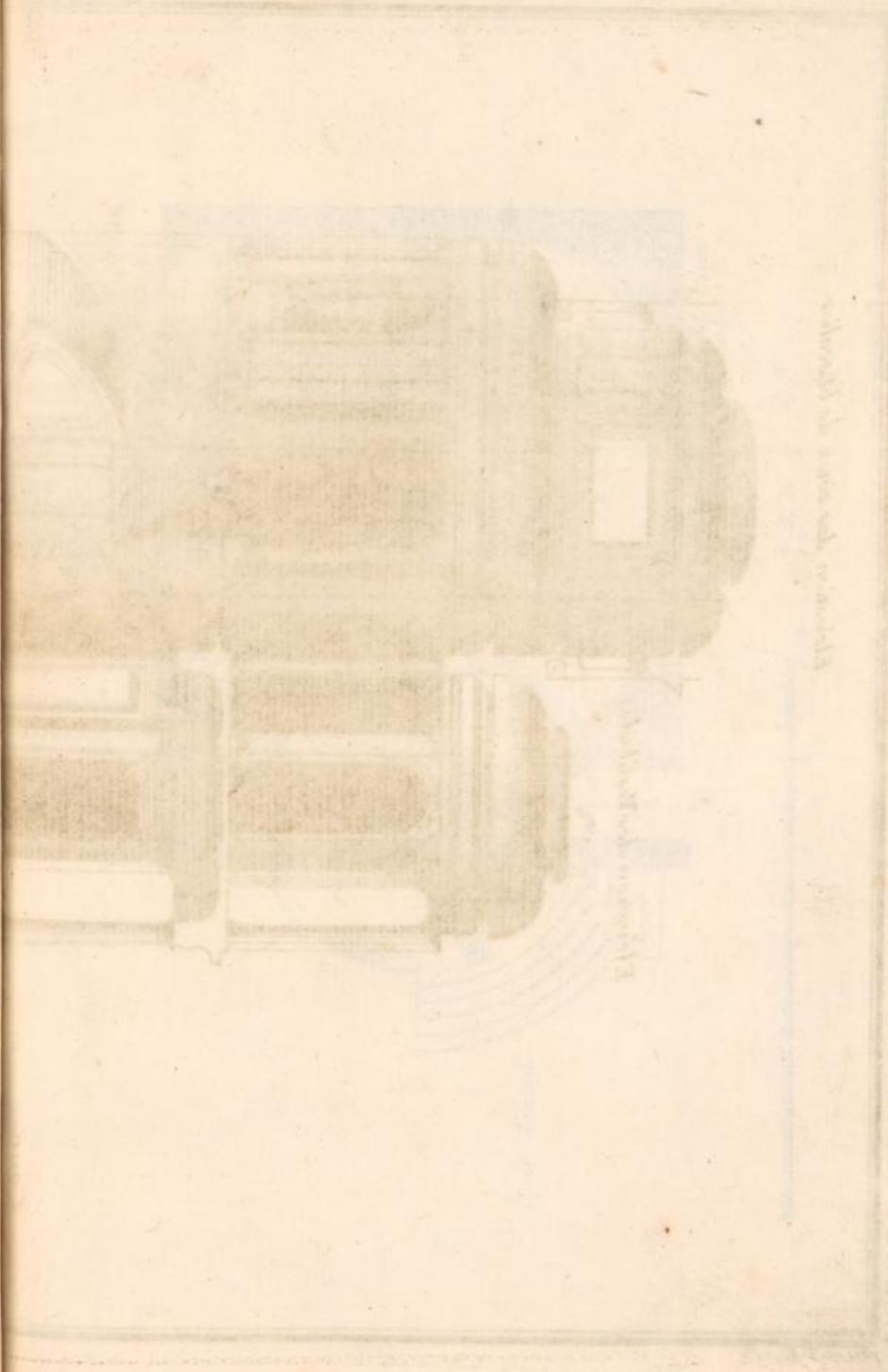




PLAN ET ELEVATION DU GRAND ESCALIER DU CHATEAU DE S.CLOUD DU DESSEIN DE M. MAN SARD



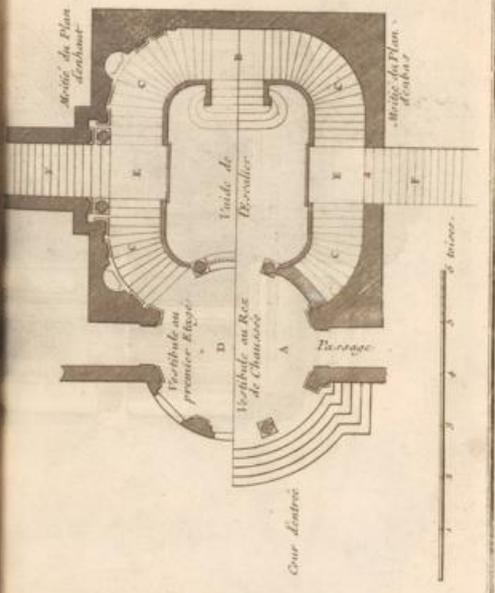
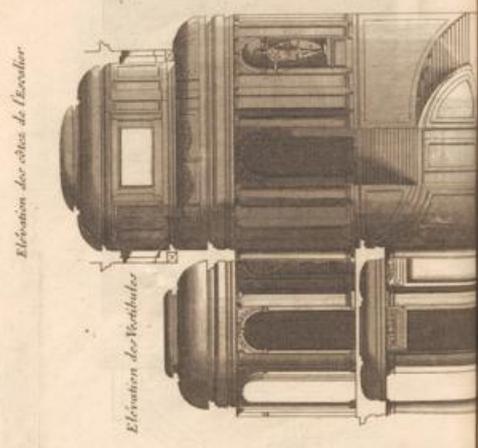


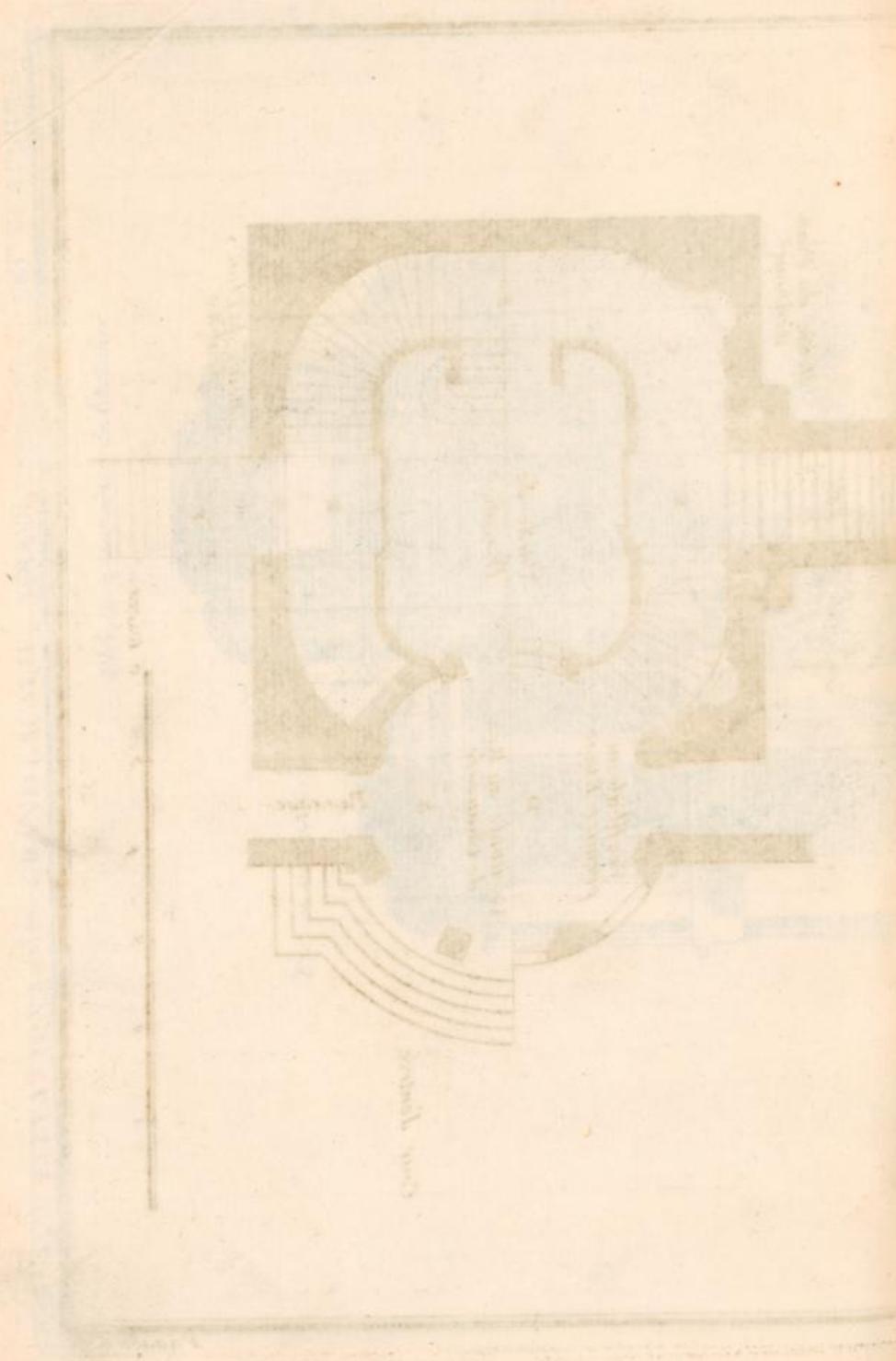


Architecturae Classicae

Abbas de ...

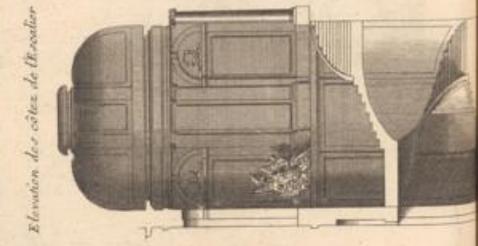
IN ...



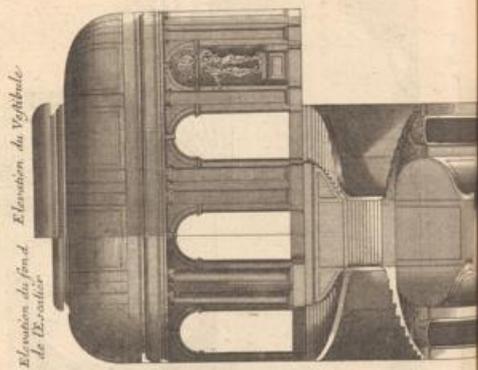




PLANS ET ELEVATIONS D'UN ESCALIER A DOUBLES RAMPES ET VESTIBULE AU DESSUS

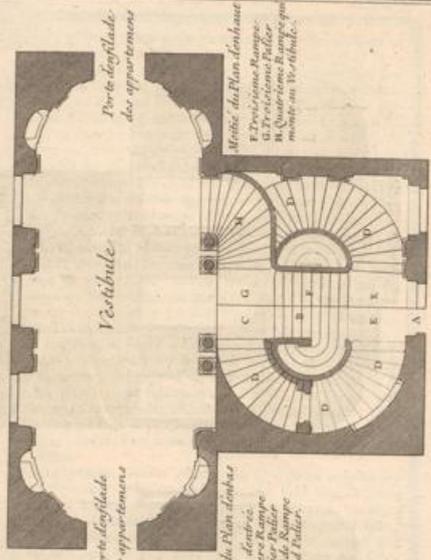


Elevation des cotes de l'escalier



Elevation du fond du vestibule

Pl. 133.



1/2 toise.

Vestibule

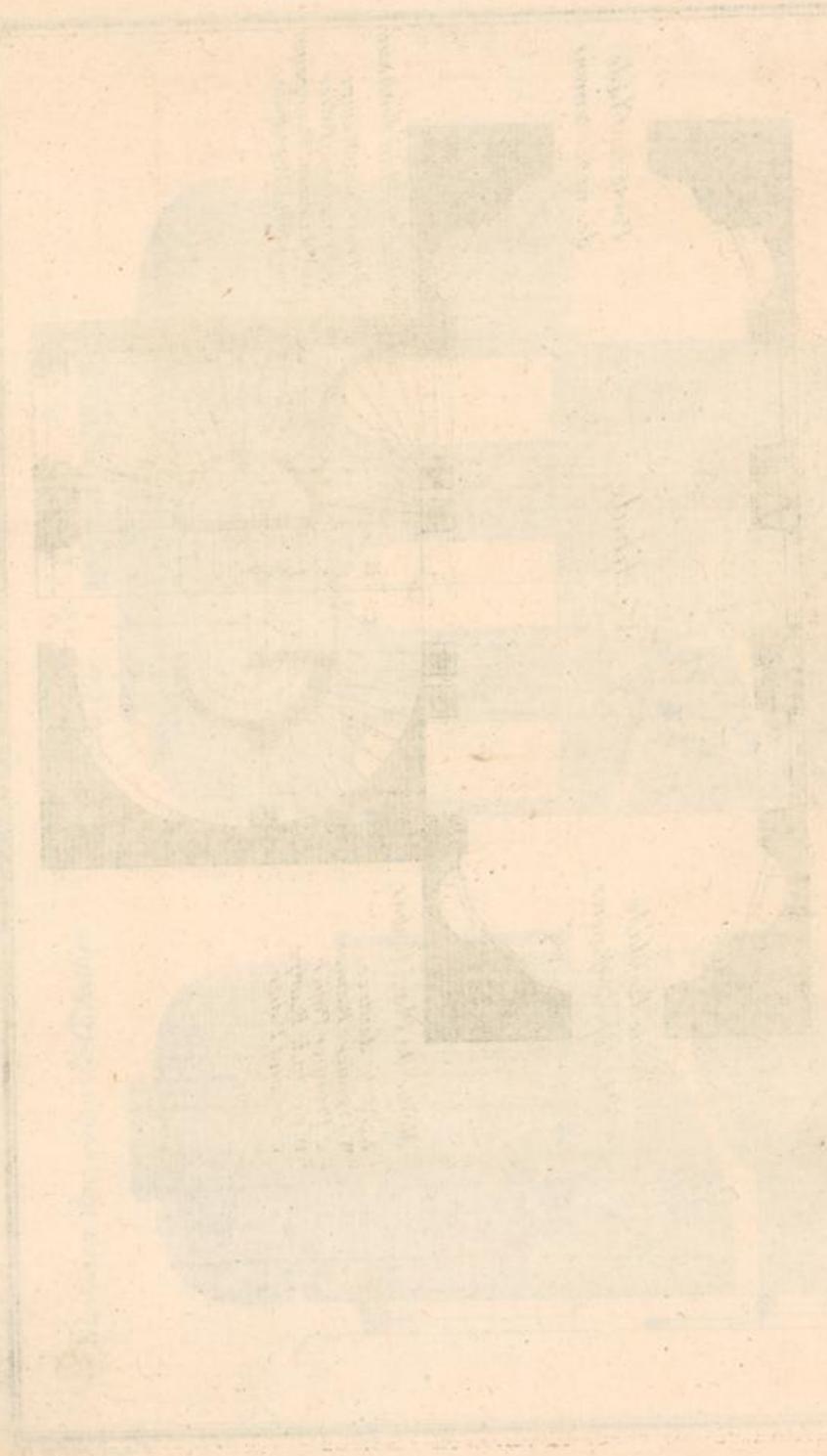
Porte des logis des appartemens

Porte des logis des appartemens

Metrie du Plan de bas
 A. Porte des logis
 B. Première Rampe
 C. Promenoir d'aller
 D. Seconde Rampe
 E. Second Haller

Metrie du Plan de haut
 F. Première Rampe
 G. Promenoir d'aller
 H. Seconde Rampe
 I. Metrie du vestibule

Page 133 v. 134



ment qu'ils ne soient point emmarchez dans des cloisons au derriere des Chambres à coucher, à cause du grand bruit que cela cause. Pour remedier à cette incommodité l'on pose des dalles de pierre sur toutes les marches de charpente, ce qui rend le bruit plus sourd, & c'est cette pratique si utile qui a donné l'idée de construire de grands Escaliers avec beaucoup de propreté & peu de dépense, en cette maniere. Le corps de l'Escalier étant de charpente, on pose sur chaque marche des dalles de pierre qui portent la moulure par leur épaisseur, & l'on peint en couleur de pierre tous les bois apparens des marches, des limons & des courbes rampantes. Après que la Coquille a été ravalée en plâtre & badijonnée, l'on marque sur le tout de fausses coupes & assemblages qui font que ces sortes d'Escaliers ont toute la ressemblance & la beauté des Escaliers de pierre. Mais comme les dalles de pierre qui recouvrent les marches ont peu d'épaisseur, & qu'elles pourroient se casser si l'on y laissoit tomber des fardeaux pesans, on doit avertir les Domestiques d'y prendre garde.

On n'a point donné d'exemples des Escaliers de dégagement, parce qu'il n'y a aucune regle certaine pour leur disposition, qui dépend de la grandeur de la Cage où ils sont placez, des sujettions des Portes, des Entresolles, & de la hauteur des Planchers où l'on est assujetti pour le dégagement des Apartemens, outre qu'on n'y pratique aucune decoration, n'ayant égard qu'à l'utilité seulement.

Le premier Escalier planche 63. Q, qu'on propose icy pour exemple, peut convenir pour une belle Maison Bourgeoise, & peut s'exécuter également en pierre & en charpenterie. L'interieur en est décoré d'une maniere simple, mais de bon goût. La Façade A est le costé marqué BC sur le Plan; on y a feint deux renfoncemens qui simetrifient aux Fenestres opposées: l'autre Façade D est le costé marqué CF sur le Plan, & le costé BE luy est en-

tièrement semblable. Les courbes ralongez du Plafond en rendent la forme fort belle. Cet Escalier est executé à Paris ruë S. Martin dans la Maison de Monsieur Chupin, appelée l'Hôtel de Vic. Il est du dessein & de la conduite du Sieur Girard Architecte & Intendant des Bastimens de son A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans.

La deuxième planche cotée 63. R, donne les Plans & Elevations du grand Escalier du Château de S. Cloud, dont l'interieur est décoré d'un Ordre de Pilastres Ioniques avec des Arcades regulieres qui le rendent tres-riche. Le Vestibule A qu'on trouve en entrant par la Cour est assez regulier; les deux rampes BB laissent entr'elles un passage qui conduit au Jardin du costé du fer à cheval; de sorte qu'il y a deux entrées principales à cet Escalier, l'une du costé de la Cour, & l'autre du costé du Jardin. Les Portes de dégagemens des Apartemens qui sont aux costez dudit Escalier ont leur sortie sur le Palier D. Ce n'étoit pas une mediocre difficulté de disposer cet Escalier comme nous le voyons, à cause de ses différentes sujertions; mais Monsieur Mansard Premier Architecte, & Sur-Intendant des Bastimens du Roy, l'a surmonté avec beaucoup d'industrie.

La troisième planche cotée 63. S, donne l'idée d'un Escalier tres-riche, mais d'une composition fort extraordinaire. La premiere Rampe B. se trouve en face de la Porte d'entrée A; elle conduit au Palier C, sur lequel on trouve deux Rampes en demi-cercle DDD, qui se rejoignent au deuxième Palier EE, qui se trouve au dessus de la Porte d'entrée, & qui conduit à une Rampe F, dont l'on monte à un troisième Palier G, sur lequel on reprend deux Rampes en quartiers tournans H, qui conduisent aux deux extrémités du Vestibule, & du costé des Apartemens où l'on a dessein d'aller, lesquels sont soutenus par deux Trompes rampantes & en tour creuse. L'interieur du Vestibule & l'Escalier sont décorés d'un Ordre Ionique enrichi de Figures de relief & de bas-relief. La partie qui separe l'Es-

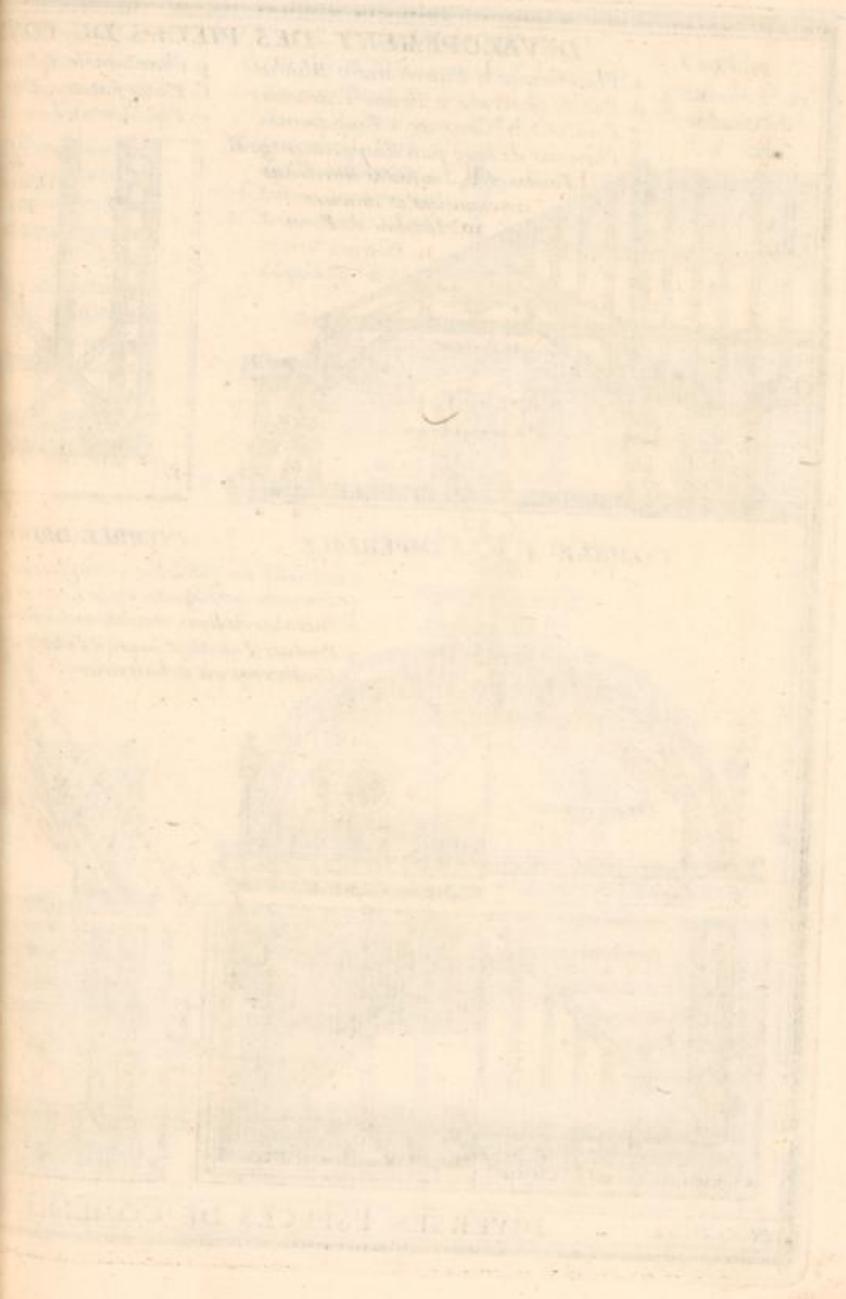
calier du Vestibule, n'est soutenue que par des Colonnes qui les joignent ensemble d'une maniere fort particuliere, & dont l'on voit peu d'exemples.

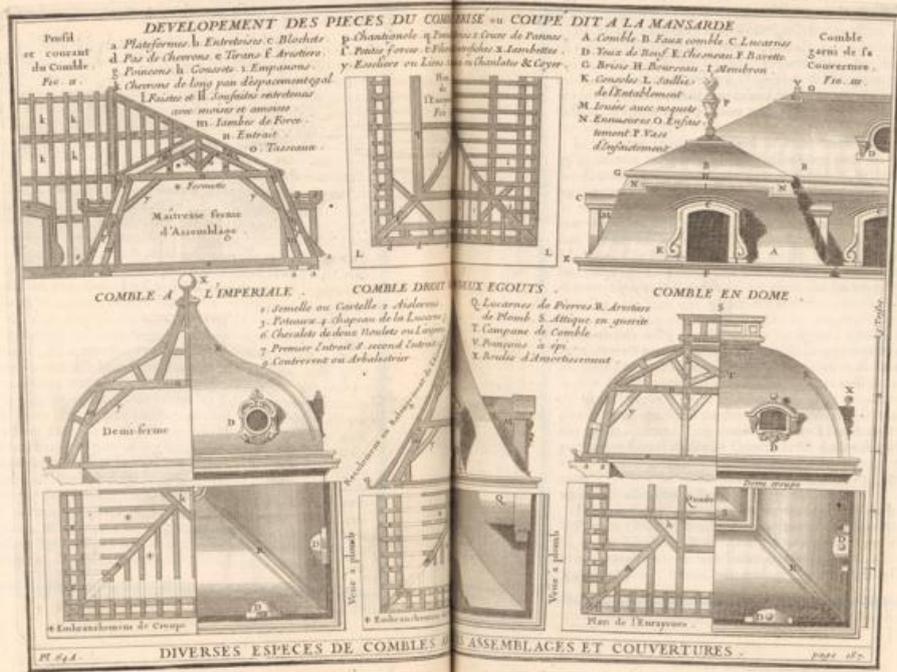
Le quatrième Escalier planche 63. T, est aussi d'une composition peu commune. On trouve au rez-de-chaussée en entrant un Vestibule A de forme circulaire, dont la partie du costé de la Cour est toute ouverte, & soutenue par des Colonnes. On y monte par le milieu, & de dessus le premier Palier B on monte par deux Rampes circulaires C C C C, qui se rejoignent ensemble au premier étage, dans un Vestibule pareil à celui du rez-de-chaussée; & l'on trouve sur le deuxième Palier E, des Rampes F F, qui servent aux dégagemens des Apartemens. La décoration de cet Escalier est des plus riches qu'on puisse exécuter, & peut convenir aux plus magnifiques Bâtimens.

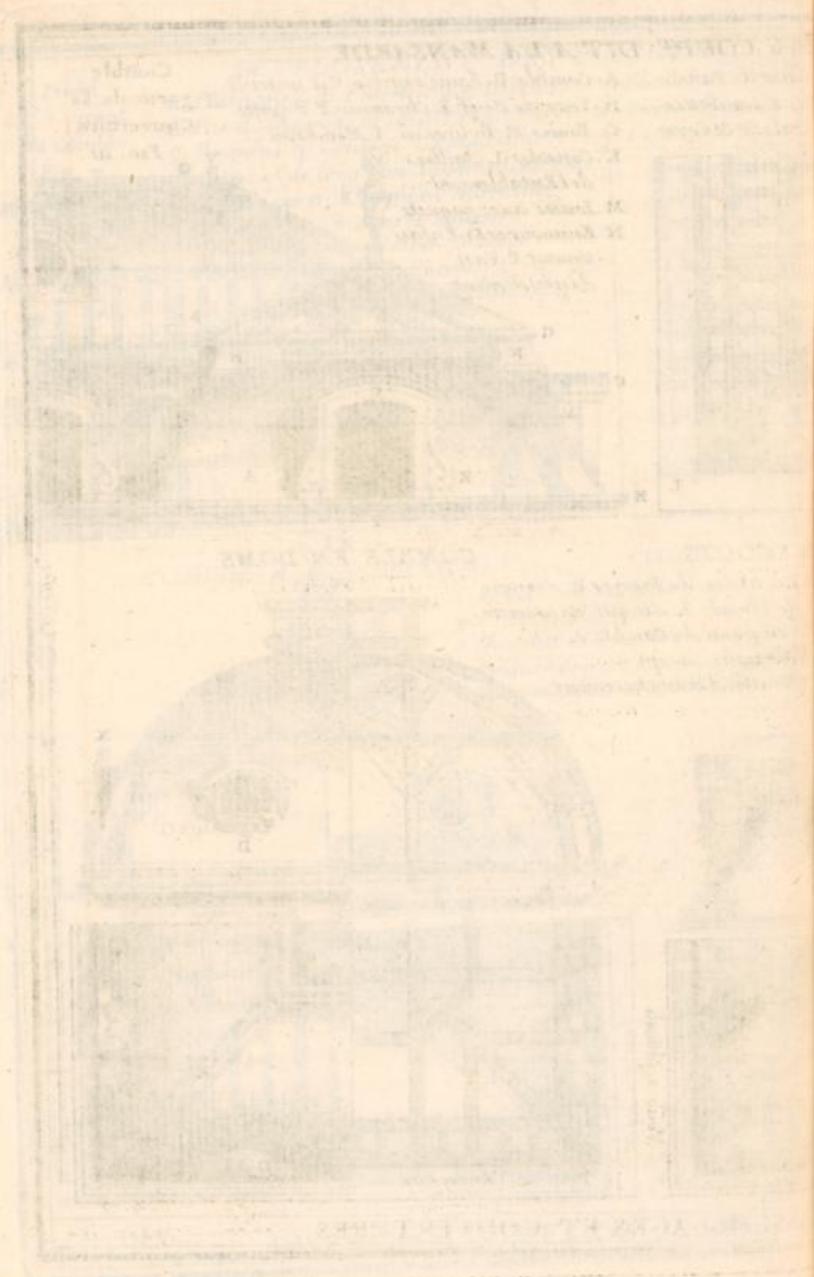


EXPLICATION DE LA CHARPENTERIE.

APrès avoir parlé de la forme du Plan & de l'Elevation, il faut maintenant expliquer l'assemblage de la Charpenterie, qui paroît par les Profils, & cet Art n'est pas moins nécessaire à connoître que les autres parties de l'Architecture. Les Ouvrages les plus considerables de cette nature sont les Toits ou Combles, & les Escaliers; par les Combles on entend tout ce qui couvre les Edifices, même les Domes des Eglises. On les fait plus ou moins roides selon les climats où l'on bastit; & comme dans les Regions Septentrionales ils sont fort élevez, que dans le Levant il n'y en a point, & que ce sont des Terrasses, qu'en Italie les Toits sont fort bas, ils peuvent estre en France d'une fort belle proportion. Il est constant que les plus hauts sont assez pointus lorsqu'ils ont leurs costez égaux à leur base, & qu'ils forment un triangle équilateral par leur profil; & les plus bas doivent suivre la proportion des Frontons. Le Comble à deux égouts est le plus simple & le meilleur, il doit plutôt être en croupe qu'en pignon sur le bout d'un Bâtiment, à moins qu'il ne soit arrêté par un fronton qui luy serve de pignon. Cependant depuis quelque temps, on a mis fort en usage les Combles brisez, qu'on appelle aussi à la Mansarde. Lorsqu'ils sont d'une aussi belle proportion que ceux du Château de Clagny, & des Ecuries du Roy à Versailles, ils terminent l'Edifice avec beaucoup de grace, & au contraire lorsqu'ils sont trop hauts, ils paroissent l'accabler. Le Comble brisé a cet avantage qu'il rend l'Etage en galeries fort habitable & presque carré, & les jouées des lucarnes fort petites; mais aussi l'inégalité de la pente de ses deux égouts est un grand défaut, puisque le comble depuis le Cheineau ou Egoutt jusqu'au Brisé est roide comme un talut, & le faux Comble doux comme un glacis, de sorte que les neiges qui sont sur le faux Comble restent long-temps, & les autres s'écoulent promptement; & même ne s'y arrestent pas; ainsi ceux qui condamnent les





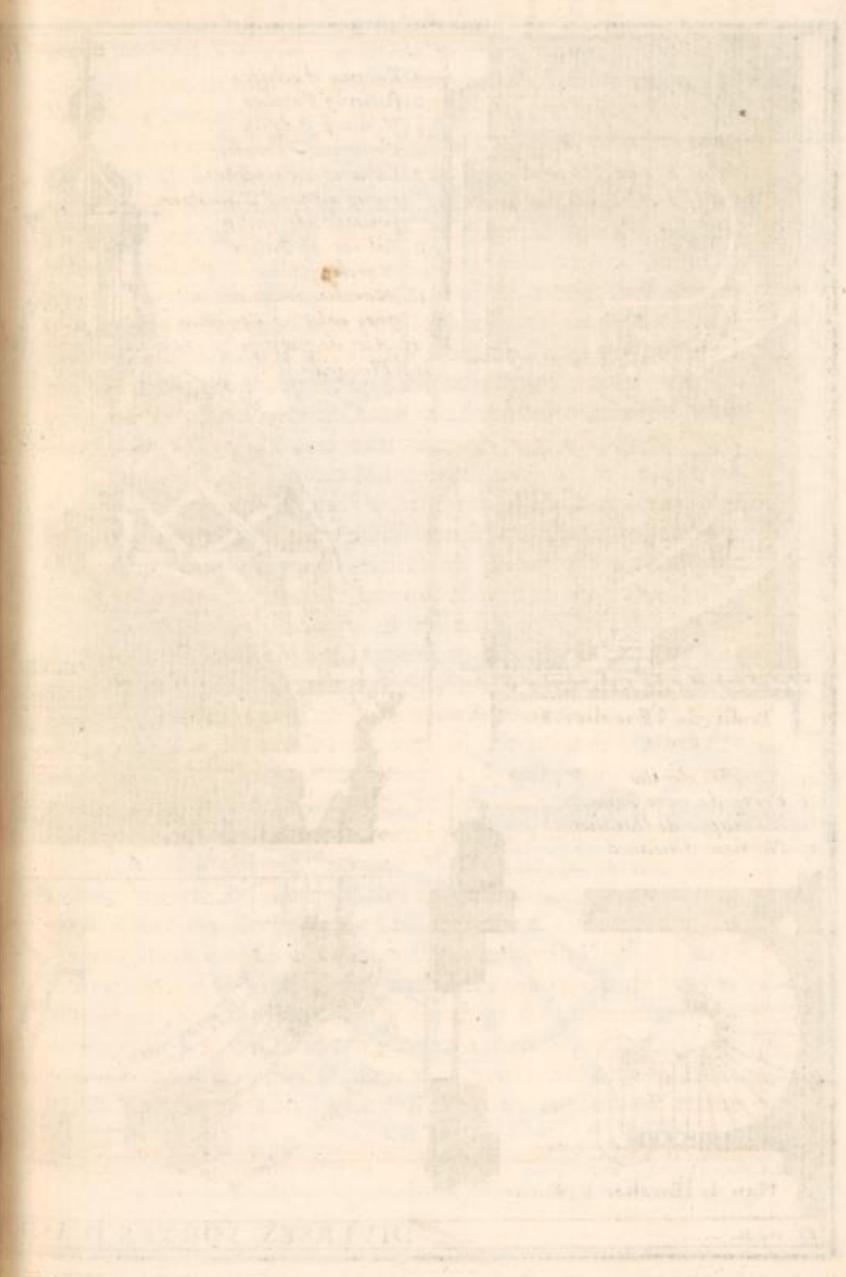


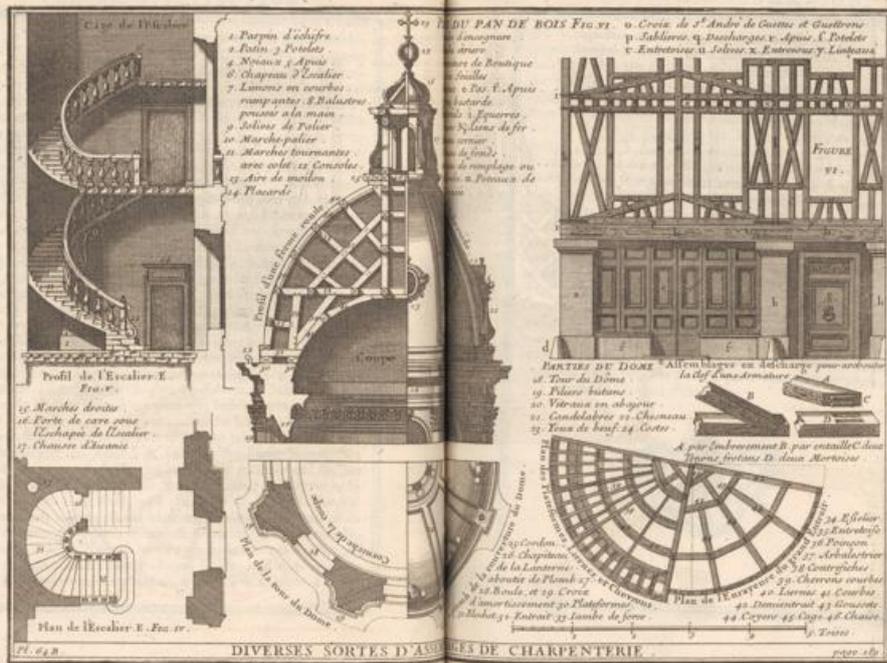
Toits d'Italie, tombent dans ce défaut, si c'en est un, en se servant du comble brisé, parce qu'on n'a qu'à prolonger un peu le faux comble sur un petit exhaussement des murs de face, & ce sera un Comble à l'Italienne, & l'Etage en galetas deviendra quarré. Mais sans m'arrêter davantage à cette discussion, je donne trois Figures pour faire connoître le développement du Comble brisé.

La premiere figure représente le Plan dressé sur l'etelon qu'on nomme enrayure, qui est l'assemblage posé au niveau des Platteformes, qui sert de base au Comble, & les autres parties au dessus en racourcy. La seconde figure donne le Profil ou ralongement des bois d'une ferme dans leur étenduë avec le courant du Comble, dont les chevrons & les empanons sont brandis sur les Pannes & les Ereftiers espacés de quatre à la latte. Les Platteformes dont on se sert à present sont fort utiles, parce qu'elles sont d'assemblage dans leurs retours & entretiennent le Comble par les pieds des forces qui y sont entaillez aussi bien que les pas des chevrons; de sorte qu'ils ne poussent point au dehors. Toutes les autres parties de la ferme se font assez connoître par la figure, il suffit seulement de tenir pour Regle generale de la proportion du Comble brisé, que le vray comble doit être incliné en dedans de la moitié de sa hauteur, & le faux comble élevé aussi de la moitié de la largeur d'un de ses côtez, & cette proportion est plus agréable que celle du demi-cercle qu'on divise en 4. parties égales, comme Viole donne le ceintre à son Arcade, qui peut avoir fourni d'idée au Comble brisé. La troisième Figure fait voir le Comble couvert d'ardoises & garni de plomb comme il seroit sur un pareil bâtiment que celui-cy, que les noms font assez connoître sans autre explication.

J'ay mis dans la quatrième figure sur la planche suivante, le Plan de l'Escalier E 2. & dans la cinquième figure le profil de cet Escalier, & ce n'est pas un ouvrage peu difficile en Charpenterie qu'un Escalier de cette espece, où il faut sçavoir employer le bois avec ménage pour trouver les limons

& les appuis en courbes rampantes, le tout de bon assemblage, sans autre fer que les boulons qui retiennent les rampes dans les murs de la cage de l'Escalier, les Balustres sont ou tournez ou quarez, droits ou rampans, & faits à la main qui font le mieux; les marches des Escaliers sont toujours moulées, & doivent être délardées pardessous, afin que la coquille en puisse être ravalée proprement; il y a de plusieurs autres formes d'Escaliers de bois aussi-bien que de pierre, comme ceux à vis & en limasson, mais les plus beaux sont évidez dans le milieu & portent en l'air. Outre ces figures je donne un pan de bois marqué VI. quoiqu'il n'y en ait point dans ce bâtiment, mais seulement pour en faire voir les pieces, qui ont des noms particuliers, au sujet de quoy il est bon d'avertir que les pans de bois pour les Façades de maisons ne se doivent pratiquer que pour épargner la dépense, éviter la charge & gagner de la place, comme il en est nécessaire pour les bâtimens en aisse, afin qu'ils ayent moins de faillie, pour ne pas diminuer la Cour. Les pans de bois & cloisons se posent au premier Etage sur un Poitrail, & dans les moindres bâtimens au rez-de-chaussée sur une assise de pierre, ou sur deux, lorsqu'il faut qu'elles soient à hauteur de retraite d'un mur de face de maçonnerie. Autrefois les Poutres étoient plus en usage dans les Appartemens, à présent on se sert de solives de brin depuis 8. pouces de gros jusqu'à un pied qui suffisent pour des pieces de 24. pieds dans œuvre; or comme les bois de brin ne sont pas toujours équaris & avivez, ayant un peu de flasche on les recouvre de plâtre, & l'on fait des Plafonds qui sont plus beaux que de laisser les bois aparens, mais qui ne sont pas si durables; parce que le bois enfermé s'échauffe & se pourrit plus facilement; aussi ces sortes de Plafonds sont rarement en usage dans les bâtimens publics & les Maisons de Communauté, où la durée est préférable à cet embellissement; & si ces Plafonds ne sont pas bien lattez à lattes jointives avec deux cloux à chaque solive, & que même le plâtre n'y soit pas employé de suite, ils sont sujets à s'écla-







ter. Si toutefois on est obligé de se servir de poutres, il faut garnir de plomb les bouts qui portent dans le mur, ce qui se doit faire aussi aux solives de brin, à moins qu'on ne les pose sur des sablières. Les poutres doivent être bien équarées avec moulures sur l'arête & posées sur leur fort, ainsi que toutes les solives des planchers qui seront posées de champ & non de plat. Les travées seront les plus égales que faire se pourra, & elles doivent répondre milieu pour milieu aux Croisées. Il y a des assemblages de plusieurs manières, & les meilleurs sont les plus justes avec des tenons & mortoises bien chevillées: ce qui ne se pratique presque pas en Italie où les bois des combles ne sont entretenus que par des entailles & des liens de fer. Quant aux grosseurs des bois, il est constant qu'on les doit employer de grosseur convenable à leur longueur, ce que la pratique montre assez aux Ouvriers, & ce qu'il est toutefois nécessaire d'expliquer dans les devis, & cet usage se trouve bien différent selon l'intérêt de ces mêmes Ouvriers. Sur quoy on peut dire que depuis qu'ils fournissent les bois au cent, au bas prix qu'on leur demande, ils ne peuvent y trouver leur compte qu'en les mettant d'une grosseur inutile (qui charge trop les Bâtimens) & avec le moins d'assemblage qu'ils peuvent, afin d'avoir beaucoup de cents de bois & peu de journées d'Ouvriers.



DE LA DECORATION DES JARDINS.

LA science de l'Architecture embrassant toutes les connoissances qui servent tant à la Construction qu'à la Décoration des Edifices, comme les Jardins en sont inséparables & contribuent notablement à leur embellissement, j'ay crû qu'il estoit utile, en parlant de celui qui pourroit convenir à cette Maison, de traiter en general de la maniere de les decorer.

Les situations différentes des Parcs & Jardins, tant pour leur étenduë que pour l'inégalité de leur plan, donnent plusieurs moyens d'en varier la disposition. Mais le plus grand Art consiste à bien connoistre les avantages & les défauts du lieu, afin de profiter des uns & de corriger les autres : & sur cette regle former son dessein en ne remuant que le moins de terre que l'on pourra, parce que cette dépenfè, qui est toujours tres-forte, ne paroist que peu de chose à ceux qui n'ont pas veu auparavant l'état des lieux.

Or comme le Bâtiment doit toujours estre élevé au dessus de tout ce qui en est proche, il est constant qu'il faut descendre dans le Jardin tant de front que par les costez.

Le terrain des Jardins est de trois manieres, ou de niveau parfait un peu plus bas que l'Edifice, comme celui des Thuileries : ou avec une pente douce, réglée par l'obligation de deux Rez-de-chauffée, comme le Parterre des Couronnes, & l'Allée d'eau à Versailles : ou enfin par chutes de Perrons & de Glacis avec des pentes, comme le Jardin de Marly. Il faut tenir pour regle generale de ménager les plus belles veuës qu'on peut remarquer du Bâtiment, duquel estant le plus éloigné, on ne perde point l'aspect. Deux choses contribuent à cette pratique : la premiere est, que les Allées soient percées avantageusement, afin d'en rendre les issuës

l'el-
va-
ient
les
de
où
ten-
dans
mai-
est
euë.
ni-

une
pie-
du
, &
di-
rne-
nar-
& de
doit
ées,
: &
cou-
faut
soit
lées.
tre-
atte-
cinq
d'ar-
ar-
c en-
Cette

DE

LA
 noi
 la Déc
 in sépa
 liffeme
 luy q
 genera

Les
 Leu
 plusie
 Art col
 lieu, a
 cette r
 terre q
 jours t
 pas ve

Or
 de tou
 dre da

Le t
 parfait
 leries
 deux I
 & l'Al
 de Gl
 faut t
 veuës
 plus é
 tribue
 soient

n'el-
 va-
 sient
 les
 de
 où
 ren-
 dans
 inai-
 est
 eue.
 e ni-

 une
 pie-
 r du
 , &
 e di-
 rne-
 mar-
 & de
 doit
 pées,
 : &
 cou-
 faut
 soit
 lées.
 ntre-
 atte-
 cinq
 d ar-
 s ar-
 c en-
 Cette

DE

LA

no

la De

insep

liffem

luy q

gener

Les

les

plufie

Art ce

lieu,

cette

terre

jours

pas ve

Or

de tou

dre d

Le

parfai

leries

deux

& l'A

de Gl

faut

veuës

plus e

tribue

foient

agréables par la découverte qui est d'autant plus belle, qu'elle a plus d'éloignement, & que les objets en sont plus variés, & la seconde chose à observer, est que les pentes soient réglées de telle manière, que nonobstant les Perrons & les Glacis on découvre du bout de l'Allée principale la masse de tout l'Edifice, ce qui s'entend des Jardins de Campagne, où l'air libre donne moyen de s'étendre & de profiter de l'étenduë du lieu : car pour les Jardins qui sont renfermez dans les Villes, il faut s'accommoder à la place qui en est ordinairement petite, parce que le terrain y est cher, & qu'on y est ferré de près par les maisons voisines qui en bornent la veüe. Ces petits Jardins de Ville sont ordinairement dressés de niveau parfait.

Mais pour revenir aux Jardins dont l'étenduë permet une ingénieuse composition : Le Parterre qui est la première pièce qui se présente en entrant, doit estre de la largeur du corps du Bâtiment, les Allées des costez prises en dehors, & sa longueur de telle proportion, que du bout on puisse distinguer toutes les parties de l'Edifice. Il faut que les Ornement de broderie soient sans confusion, & pour les remarquer plus distinctement, le fonds en doit estre labouré, & de terre noire, & le dedans des feuilles sablé, ce qui se doit faire ainsi aux Parterres dont les Platte-bandes sont coupées, & qui ont un petit chemin qui les détache de la broderie : & au contraire à ceux dont les Platte-bandes ne sont point coupées, & qui n'ont point de chemin qui les separe, il faut que le dedans des feuilles & des fleurons de la broderie soit noir, & le champ du Parterre sablé comme les grands Allées. Le Buis doit estre petit & bien garny ; il est de peu d'entretien & de longue durée. Le Parterre est entouré de Platte-bandes de quatre pieds de largeur pour les petits, & de cinq à six pieds pour les grands : on les garnit de fleurs & d'arbrisseaux verts, comme Epiceas, Ifs, Houx, Buissons ardens, &c. & les encognures sont de diverses figures avec enroulemens qui forment des spirales à chaque tournant. Cette

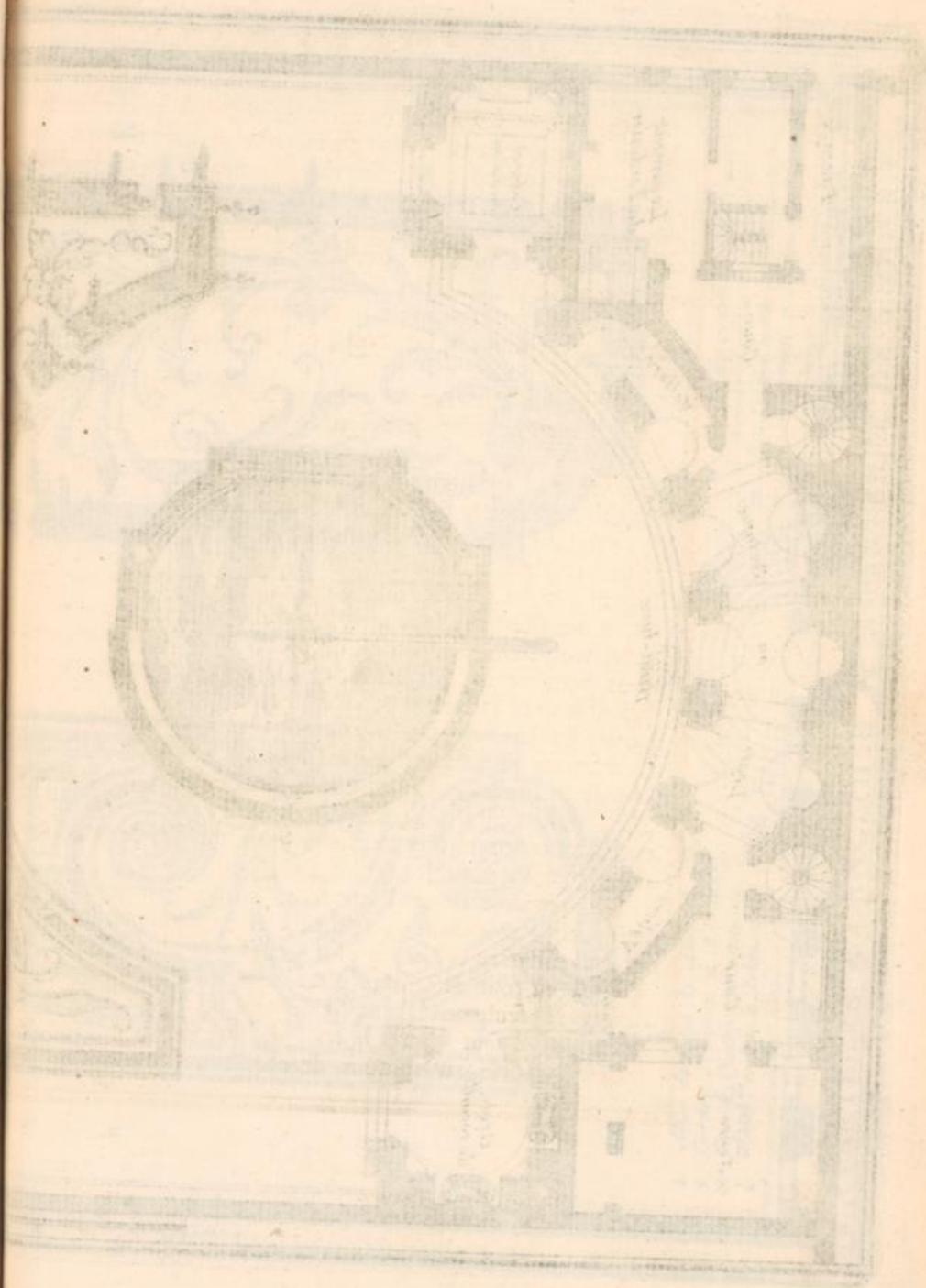
variété presque infinie de Parterres se réduit à quatre sortes. On ne sçauroit donner de regle certaine pour en marquer les proportions comme à l'Architecture : tout ce qu'on en peut dire est, que cet Art vient de la Geometrie, les Parterres estans composez partie de lignes droites & de lignes courbes, d'entoulemens mêlez avec des Grottesques, Moresques, Arabesques, Frises, Targes, Guillochis, & tous autres Ornaments qui peuvent tomber dans la pensée, & qui peuvent estre dessinez & distinguez sur terre, & leur beauté consiste à n'être jamais repetez.

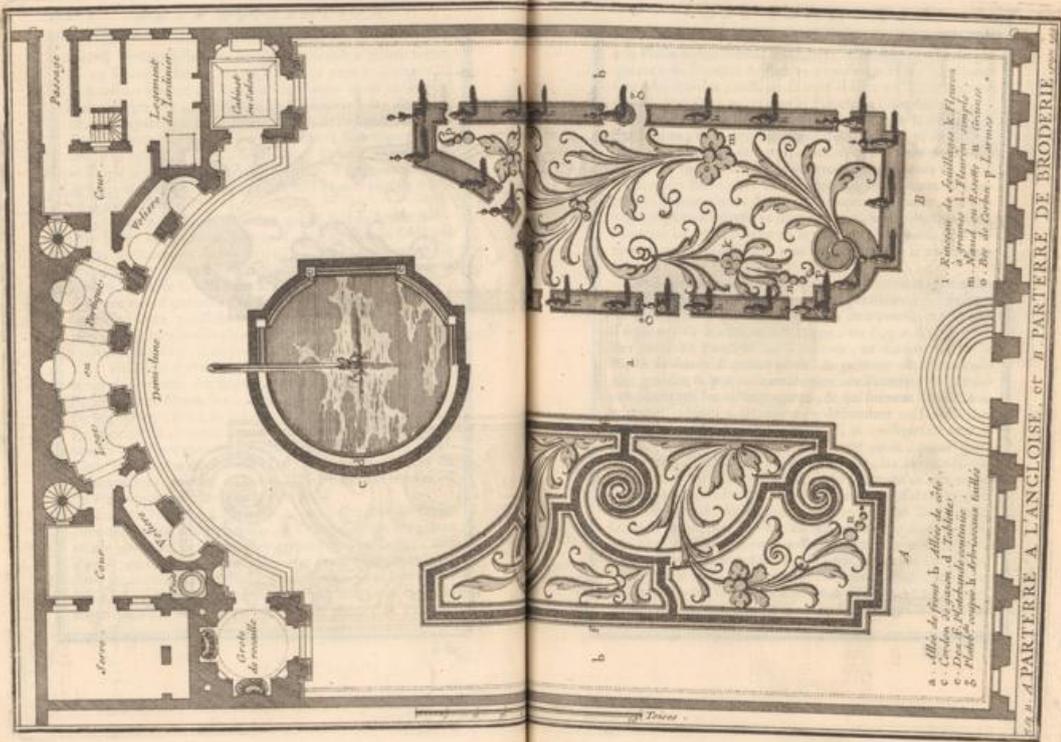
Le premier Parterre est celuy qui est fait de broderie entouré d'une Platte-bande découpée, & d'un chemin sable qui separe le champ de la broderie d'avec la Platte-bande. Ce Parterre doit toujours estre mis dessous les fenestres de la Maison, comme le plus beau & le plus noble.

Le second est composé d'un massif de buis, au milieu duquel tourne en ligne parallele un cordon de gazon du tiers de sa largeur, & les grandes places qui restent de differentes figures, ce massif placé, sont remplies de broderie.

Le troisième Parterre est de pieces coupées en compartimens pour mettre des fleurs, & composé d'enroulemens de lignes droites & courbes, dans lequel on se peut promener par les sentiers faits à ce sujet en lignes paralleles aux pieces. Ce Parterre est entouré comme les autres d'une Platte-bande coupée en divers endroits, garnie d'arbrisseaux & de fleurs. Tous les chemins en doivent estre sablez, & les pieces du compartiment remplies de bonne terre, mêlée de terreau ou de terre noire pour les détacher du fond.

La quatrième est un Parterre en compartimens de gazon composé comme celuy cy-dessus, à l'exception que les pieces en doivent estre beaucoup plus grandes & plus larges, afin d'avoir au tour de chaque piece une petite Platte-bande de deux pieds seulement, remplie de terre noire pour mettre des fleurs, & il faut separer le trait de buis du gazon que l'on coupe parallele au contour de chaque piece ; ce Parterre

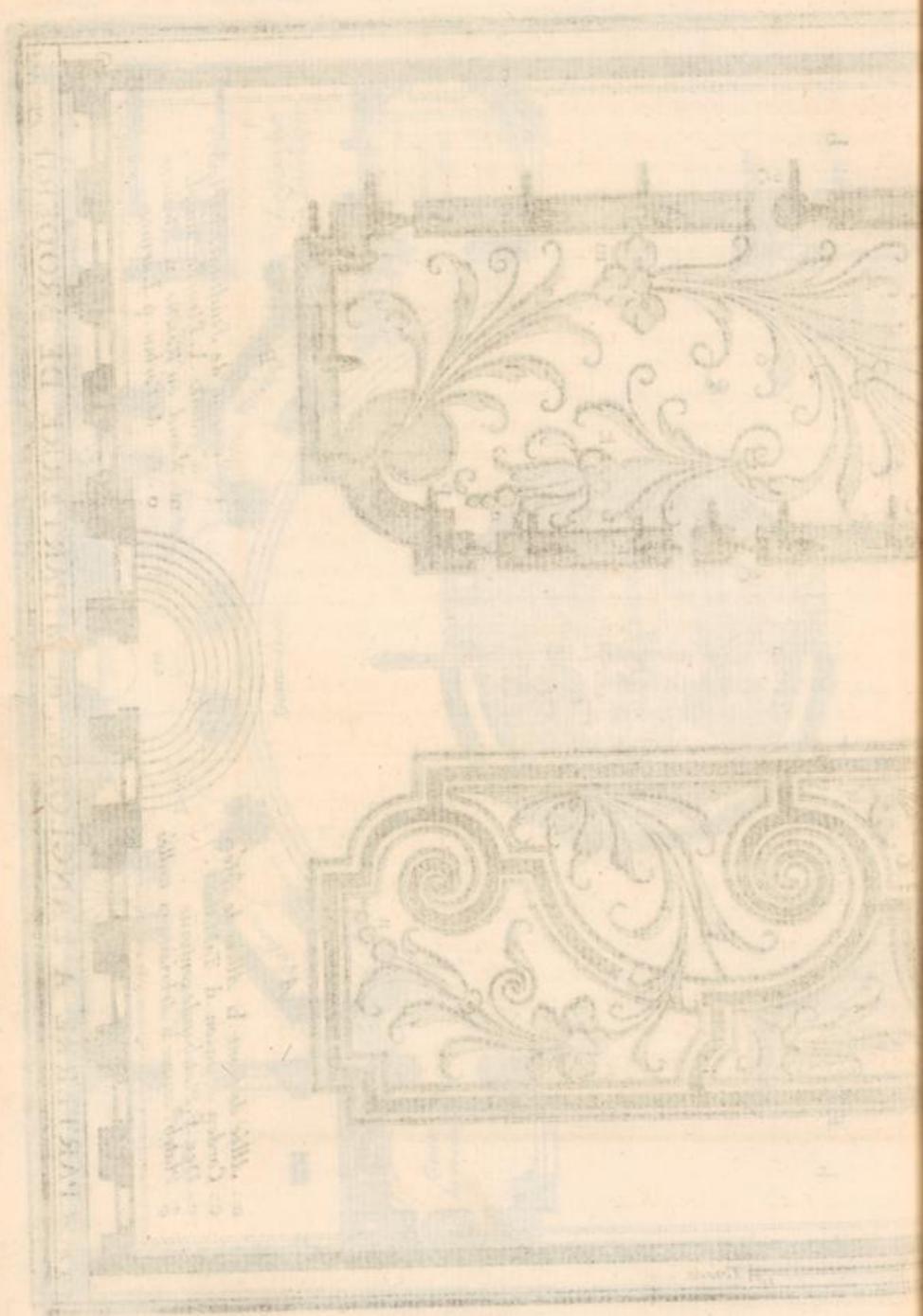




a. Allée de front. b. Allée de côté.
 c. Croquet. d. Jeux de Tablette.
 e. Plateau pour le jeu de palet.
 f. Plateau pour le jeu de boules.
 g. Plateau pour le jeu de tennis.
 h. Plateau pour le jeu de badminton.
 i. Plateau pour le jeu de volant.
 j. Plateau pour le jeu de cartes.
 k. Plateau pour le jeu de dames.
 l. Plateau pour le jeu de échecs.
 m. Plateau pour le jeu de go.
 n. Plateau pour le jeu de shogi.
 o. Plateau pour le jeu de xiangqi.
 p. Plateau pour le jeu de go.
 q. Plateau pour le jeu de shogi.
 r. Plateau pour le jeu de xiangqi.

1. Fontaine de la Fontaine.
 2. Fontaine de la Fontaine.
 3. Fontaine de la Fontaine.
 4. Fontaine de la Fontaine.
 5. Fontaine de la Fontaine.
 6. Fontaine de la Fontaine.
 7. Fontaine de la Fontaine.
 8. Fontaine de la Fontaine.
 9. Fontaine de la Fontaine.
 10. Fontaine de la Fontaine.

Pl. II. A PARTIERRE A L'ANGLOISE. et B PARTIERRE DE BRODERIE.



a sa Platte-bande comme les autres, & les sentiers plus larges que ceux du Parterre de fleurs, à cause que les compartimens sont plus étendus; aussi ne se peut-il faire que dans un grand espace, & c'est ce qu'on appelle Parterre à l'Angloise.

On peut, quand la saison est douce, changer la décoration des Jardins, en y mettant des caisses d'Orangers, de Grenadiers, de Jasmins, de Lauriers-roses, &c. (dont on fait des Allées) & en garnissant les Parterres & les Planches de Vases de diverses fleurs avec des caisses aux encôgnures des carreaux; & lors que les fleurs commencent à se faner, s'il y en a une pépinière de réserve dans des pots, on les peut changer, enterrant les pots, comme on le pratique aux Jardins de Trianon, & cette variété est la plus magnifique qui se puisse imaginer.

Les Allées, tant celles qui séparent les Parterres, que celles qui distinguent les Bosquets, sont ou parallèles à la ligne qui passe par le milieu du Bâtiment, ou de traverse, retournées d'équerre, ou biaisées sur cette ligne, ou diagonales. Les Allées entre les Parterres ou à l'entour, ne doivent pas avoir moins de douze à quinze pieds, & peuvent être beaucoup plus grandes & proportionnées tant aux Parterres qu'aux autres pièces qui les accompagnent, & qui forment l'étendue de ce qui se présente à découvert en descendant au Jardin. Les Allées sont ordinairement de niveau, & quelquefois avec de la pente, qui ne doit jamais être trop roide; parce que, quand elle excède trois pouces par toise, les ravines les gâtent; à quoy on peut remédier par du gazon qu'on met au milieu des plus grandes, & au pied de leurs palissades, comme à l'Allée Royale de Versailles. Il faut que les Allées soient sablées, & un peu élevées au milieu de leur largeur, afin que l'eau puisse s'écouler des deux costez. La meilleure précaution dont on se puisse servir pour conserver les Allées, c'est de faire un Aire de reconpes de pierres de dix-huit pouces, bien battuë & reduite à un pied d'épaisseur ou environ, sur laquelle il ne faut que peu de sable pour les entretenir

dans une grande propreté; parce qu'il n'y croist que fort peu d'herbes, & les taupes ne les peuvent endommager.

Les Cours, Avenües, & Allées principales, tant de front que de traverse, sont souvent accompagnées de Contre-allées de la moitié de leur largeur, à moins que l'étenduë de la façade du Bâtiment ne fasse sortir de cette regle, parce que la plus grande beauté des Avenües d'ormes, est que les branches des arbres des principales Allées se touchent par leurs extrémitez, & les Contre-allées forment des Berceaux. Il est nécessaire pour cet effet de les élaguer de temps en temps pour les faire profiter, & on doit disposer leurs branches pour cette forme. A l'égard des Allées de charmille, leurs Contre-allées doivent estre fort étroites sans proportion avec les Allées, afin d'y pouvoir trouver l'ombre & le frais. Les principales Allées, comme celles qui sont opposées directement aux façades des Palais, sont plantées de Maroniers d'Inde & d'Ifs entre-deux; parce que les Ifs qui sont taillez en pyramide, garnissent les tiges des Maronniers qui sont nuës. On peut aussi faire des Allées ou Routes dans un Parc, elles suffisent de cinq à six toises: & il s'en fait même de moindres, excepté la principale qui regarde le Bâtiment, qui doit estre plus large, afin d'en prolonger la veüë autant qu'elle se peut étendre; car comme c'est un avantage qu'elle soit terminée par l'horizon du lointain, c'est aussi un défaut de la finir dans un mur de clôture. Il est nécessaire qu'il y ait des Palissades de charmille le long des murs de l'Enclos, qui souvent en rachettent les biais ou coudes, les Allées estant droites. Quand plusieurs Allées se rencontrent à un même point, elles forment une Eroile, ou une figure ronde ou à pans, du centre de laquelle il faut ménager les plus beaux points de veüë. Pour la pente des Routes, comme souvent l'inégalité du terrain les rend trop roides, & qu'il n'y peut avoir de gazon, d'Aire de recoupes, ni de sable, puisqu'on s'y doit promener en carosse; il les faut accommoder de telle sorte, qu'avec la terre qu'on oste de la creste, ou sommet d'une éminence le

long d'une Allée, on en comble le fonds, quand même on devroit un peu enterrer les arbres des costez. Il faut tâcher en aplanissant le tout, que la pente soit d'une seule ligne; c'est pourquoy afin de connoistre la quantité de terre qu'on en doit oster, il se faut servir d'un bon niveau, & en une ou plusieurs stations marquer exactement la pente naturelle de l'état du terrain, parce que c'est par ces Profils qu'on regle les points de veüe, en sorte qu'un objet ne nuise point à l'autre, & qu'on apperçoive tout ce qui peut estre veu d'un même aspect.

Les Bois sont anciens ou nouvellement plantez: & comme c'est un grand avantage de trouver un vieux plant de haute fûtaye, parce qu'on possède ce qui ne peut croistre qu'avec beaucoup d'années; il en faut abattre le moins qu'on peut lors qu'on y taille des Allées, des Routes, & des Bosquets: & si ces Bois sont à claire voye en certains endroits, c'est dans ces Clairieres qu'on peut faire des Bosquets sans couper beaucoup de bois, ni remuer quantité de terre, parce qu'il en faut accommoder les figures aux différentes situations, qui ont toujours leurs avantages, lors qu'on en sçait profiter. Il y a plusieurs manieres de décorer ces Bosquets, comme de Theatres, de Labyrinthes, de Salles de Bal, & de Festin, de Belvederes, & de plusieurs autres figures dont on voit assez d'exemples. Mais si l'on plante un jeune Bois sur un terrain inégal, il faut planter les plus grands arbres dans les fonds, parce qu'ils s'y portent mieux à cause de l'humidité, & les Bosquets figurez sur les hauteurs pour jouïr de la veüe.

On fait aussi dans les Bosquets de certains Parterres de gazon en compartimens de diverses figures, enfoncez ou relevez en glacis couverts de gazon, & bordez d'arbres verds, qu'on nomme Boulingrins, & sous ce nom on en comprend d'autres qui different plus ou moins de cette composition, dont les plus riches, qui sont entourez de palissades de char-mille, percées d'arcades, forment un Jardin particulier, comme le Boulingrin de Saint Germain en Laye. Les Quincon-

ges representent assez bien les Promenoirs des Anciens rapportez par Vitruve ; ce sont des Allées d'arbres égales & parallèles, croisées par d'autres Allées en échiquier pour remplir quelques espaces, comme celuy qui reste entre les bouts des avenues d'une Pate-d'oye.

Si les Jardins de niveau, ou avec une pente réglée, ont leur beauté, à cause de l'uniformité de leur terrain, qui est plus facile pour la promenade, & de moindre entretien. Ceux aussi où il se rencontre des chûtes & descentes, n'ont pas moins d'avantage par leur variété, & leur vûe en est d'autant plus riche, qu'il semble que ce soient plusieurs Jardins qui se communiquent par des glacis & des perrons ; mais il ne faut pas que ces chûtes & descentes soient si précipitées, qu'il y ait trop à descendre dans un mediocre espace. On retient les terres par des glacis, ou par des terrasses de maçonnerie ; le talut des terrasses doit estre à proportion de leur hauteur, & les murs en doivent estre garnis d'arbres verts en palissade, ou de charmille. Les glacis sont couverts de gazon pour entretenir les terres ; leur pente, pour n'estre pas trop roide, doit estre au dessous de la diagonale du quarré, parce que l'humidité tombe en bas, & que le haut devient aride pendant l'Esté. Lors que les Terrasses sont élevées, il est nécessaire d'y mettre un appuy, ou une balustrade de pierre ou de fer, mais si elles ne sont hautes que de six à sept pieds, il suffit d'une tablette de pierre dure. Les plus beaux Perrons sont quarrés, & il faut qu'ils soient doux & peu nombreux de marches ; ainsi leurs degrez peuvent avoir quinze à seize pouces de giron, sur six pouces de hauteur, compris trois lignes de pente que doit avoir chaque marche, afin que l'eau ne pourrisse pas les joins de recouvrement. Les rampes ne doivent gueres passer le nombre de treize à quinze marches sans un palier de deux pas de largeur aussi long que le Perron, qui quelquefois est retenu entre deux échifres qui terminent par des socles, ou par des murs de terrasse, comme celuy du Jardin de Versailles, par lequel on descend à la fontaine de La-

tone, ou qui est retourné d'équerre, comme le grand Perron de Marly.

Les Berceaux qui non seulement ornent les Jardins, mais qui y apportent encore beaucoup de commodité, sont ou naturels, ou artificiels. Les naturels se font par les branches entrelassées des arbres, & les artificiels sont faits de fer avec des treillages d'échalas de cœur de chesne bien planez, & dressez qui forment des pilastres, des montans, & autres corps d'Architecture. Il ne faut pas que les Berceaux soient fort élevez, pour estre plutôt couverts de verdure & conserver la fraîcheur: & il suffit qu'ils ayent de hauteur un tiers plus que leur largeur, & que le cintre en soit surbaissé, comme ceux de Sceaux, qui sont d'un beau contour. Les Berceaux sont terminez par des Portiques ou des Cabinets de treillage décorez d'Architecture & couverts en Dome, avec quelque vase pour amortissement; les Cabinets de treillage de Clagny ornez de colonnes Ioniques, sont des plus beaux. On garnit les Berceaux de chevrefeuille, de vigne-vierge ou de jasmin commun. Outre les palissades de charmille pour revestir les murs, on se sert encore de treillages qui se racordent avec les Berceaux, & sont garnis des mesmes arbrisseaux; ainsi un mediocre Jardin de Ville, est bien terminé par un berceau, avec deux cabinets de treillage.

Comme l'Oranger est un des plus beaux ornemens des Jardins, à cause de sa fleur, de son fruit, de son odeur, & de la verdure de ses feuilles qui subsistent pendant l'hyver, on a recherché de conserver cet arbre avec beaucoup de soin, parce qu'il vient d'un climat plus chaud que le nôtre. On bâtit pour cet effet des Serres appellées Orangeries, où l'on peut se promener l'hyver, comme dans une gallerie. Il s'en voit presque dans tous les Jardins pour peu qu'ils soient considerables, & leurs croisées doivent estre exposées au midi, & bien fermées de chassis & de contre-chassis pendant l'hyver. Les Parterres des Orangeries doivent estre simples, parce que les Orangers qui en font la plus grande beauté forment les Allées; ainsi

il n'est pas nécessaire de broderie, ny de fleurs, mais seulement de compartimens de gazon avec divers enroulemens, comme au Parterre de l'Orangerie de Versailles, qui est la plus grande & la plus magnifique qui ait esté faite jusques à présent.

Quelque bien cultivez que soient les Jardins, ils paroissent peu agreables sans les fontaines d'eau jallissantes, qui en animent la beauté. L'industrie dans la distribution des eaux, consiste à faire en sorte qu'une petite quantité paroisse beaucoup. Et comme un petit bassin pour le milieu d'un grand Parterre est ridicule, il ne faut pas aussi qu'une grande piece d'eau en consomme la meilleure partie. La grosseur de l'ajutage & la hauteur du jet doivent estre proportionnées à la grandeur du bassin, afin que le vent ne chasse pas l'eau au dehors: la figure ronde, quoy que la plus commune, est la plus belle; les bords en peuvent estre revêtus de gazon ou de marbre, avec un beau profil, ou du moins d'une simple tablette de pierre, & l'eau qui reste dans le bassin doit venir jusques au dessous de la tablette, & le fonds doit estre pavé de caillou de vigne, ou de petit grais avec du mortier de ciment, ou bien revêtu de plomb.

Dans les Allées en pente on peut faire des Cascades par bassins, qui se communiquent par des rigoles ou goulettes, ou par napes ou chûtes dans un bassin continu. Il faut que toutes ces pieces, sur tout les napes, soient suffisamment garnies d'eau. Avant que toutes les eaux des fontaines s'écoulent par leur décharge, elles se peuvent rendre dans un grand bassin, dont on peut faire une piece d'eau, ou mesme un Canal, s'il y a de la longueur dans le plus bas du Jardin: & pour cet effet il seroit à propos de reduire en canal un ruisseau, ou une petite riviere qui passeroit par le Parc, comme à Chantilly. Les Reservoirs qui sont au plus haut du Jardin, doivent former quelque figure, qui serve d'ornement à un Parterre. Quant aux Jardins qui n'ont pas cet avantage, on peut y recueillir les eaux pluviales, ou en tirer d'un puits avec une pompe au defaut d'une source.

On embellit encore les Jardins par de petits Bâtimens appelez Grottes, imitées des antres qui sont dans les montagnes. L'ordre qui les décore par dehors, doit estre rustique, & le dedans enrichi d'ornemens maritimes, de petrifications, de glaçons, de masques, & de festons de coquillages sans confusion, afin que l'Architecture ne perde point sa forme noblissant la Rocaille. On les orne aussi de Figures & de Fontaines, & elles doivent estre exposées au Nord pour conserver la fraischeur.

Les Ouvrages de Sculpture contribuent avec beaucoup de magnificence à la richesse des Jardins, comme les Figures, & les Groupes, auxquels une Niche de treillage ou une Palissade est avantageuse pour les faire détacher. Les Vases, les Colonnes & les Obelisques qui doivent estre isolez, se mettent aux bouts des rampes, aux coins des Perrons, aux Bassins, aux encôgnures des Parterres de broderie, & au milieu de ceux de gazon.

Le Jardin Potager, qui n'étoit autrefois qu'un Verger sans aucune décoration, est devenu aussi regulier que les autres Jardins : & outre l'utilité des fruits qui en proviennent, il a encore de l'agrément par sa disposition : ses carreaux sont bordez de plantes odoriferantes & de simples, ses couches couvertes de legumes, & ses planches & compartimens en pieces coupées, garnis d'arbres fruitiers nains. Les Espaliers décorent ses murs de clôture. Si le Potager est d'une grande étendue, on le separe en plusieurs Jardins, pour partager les especes des fruits, & pour avoir plus d'arbres en Espaliers. La Melonniere & la Figuerie sont placées séparément, & dans la plus belle exposition.

Pour décorer l'extrémité d'un Jardin de Ville, dont la vûe est souvent bornée par le pignon d'une maison voisine, on y peut faire un Portique de treillage, comme il se pratique assez souvent lors que ce n'est qu'un mur de clôture. Celuy du Jardin de l'Hostel de Louvois, est un des plus parfaits exemples de cette espece de décoration : mais quand le pignon est bien

haut, on y peut peindre à huile, ou à fresque, quelque Perspective d'Architecture, comme il s'en voit d'une grande beauté à quelques Hôtels, lesquelles auroient tout le succès possible, si les enduits en avoient esté aussi bons que ceux d'Italie.

Pour le Jardin de cette Maison, je l'ay varié de plusieurs façons, autant pour donner à choisir, que pour représenter les quatre especes de Parterre. Le premier dessein a 45. toises de longueur sur la largeur de plus de 22. & renferme entre une Terrasse de 4. toises de largeur & un Treillage des plus riches qui se puissent faire, un Parterre de broderie avec un massif tournant de gazon, & un Rond d'eau qui a un jet.

Le second a sur la même largeur, environ 30. toises de longueur avec une allée au milieu qui partage deux sortes de Parterre: celui marqué A, est de la même espee que le précédent & se nomme à l'Angloise: l'autre marqué B, est de broderie renfermée d'une plate-bande coupée: Le Bassin de différente figure est un peu grand, eu égard au Parterre; mais bien proportionné à la Demi-lune en Amphitheatre qui termine avantagement ce Jardin, & dont la Distribution du Bâtiment est suffisamment expliquée.

Enfin le troisiéme, à peu près de la même disposition que le précédent, a du côté C, un Parterre de gazon compartí, renfermé d'une plate-bande coupée garnie d'arbrisseaux: & du côté marqué D, un Parterre de pieces coupées, formées de traits de buis nain pour des fleurs, aussi avec des arbrisseaux. On voit devant le Bassin de deux façons, d'un côté un magnifique Treillage, & de l'autre une Orangerie decorée d'un ordre Dorique. Ainsi on peut tirer par la variété de ces trois figures, les regles generales de la Decoration de ce Jardin.